

## DES SOURIRES ET DES HOMMES

*Introduction : chanson d'Adolphe Bérard : j'ai vendu mon âme au diable.*

*(Domaine publique)*

*3 protagonistes d'un certain âge.*

*(2 assis sur un banc, devant une table, Bob et Alfred, Charles arrivant plus tard)*

Alfred

-la vie est une bien étrange chose....

Bob

-Sûr... as-tu seulement pensé, par exemple, que si Adam avait été homo, on ne serait pas là à dire des conneries.

Alfred

-dans le même genre, si Dieu, dans le jardin d'Eden avait remplacé la pomme par une amanite phalloïde, c'est tout le destin de l'humanité qui basculait.

- D'ailleurs, y a des fois, où on se demande s'il avait bien toute sa tête, Dieu...  
D'accord, pour par exemple les lions. Même si parfois il y a un homme qui se fait bouffer, ben... Giscard et Bokassa, ils trouvaient que c'était bien les lions. Mais pour le palud, la malaria, le sida, la peste bubonique et Cie ?...
- Ou alors il a fallu, que Dieu, il soit vachement balèze, qu'il extrapole, et qu'il pense aux directeurs de labo qui allaient se faire des couilles en or avec ça.

Bob

-En plus il a démarré avec une cagade : 0 pointé en génétique the big boss ! Un homme, une femme, cha ba da ba da, cha ba da ba da, *(air du film de Lelouch)* puis 2 gosses, pas même éduqués, de la racaille quoi, et pas de la petite, ça finit dans un bain de sang. Même si l'amour d'une mère est aveugle, Eve, elle se retrouve dans le Cornélien, a-t-elle d'autres choix, pour perpétuer l'espèce, que de se faire mettre enceinte par son fils meurtrier ?...Et Adam, y fait quoi pendant ce temps là ? Il tricote de la layette avec des lianes ? T'imagines la pauvre Eve, elle n'a même pas le J'attends un enfant de Laurence Pernoud !

Alfred

-Ça doit être ça le péché originel. Mais c'est tout de même un peu dégueu que ce soit pour leur pomme à Adam et Eve. Ils ne pouvaient pas avoir lu Dolto, et puis l'autre il leur avait dit : croissez et multipliez. Bien chef ! Oui chef ! Heu... juste une petite question ? On fait comment ? Un grand silence avec des échos de démerdez-vous. Pas même une bible, un coran, un brouillon de talmud : mode d'emploi néant. Jusqu'à l'arrivée de Moïse avec ses tables de la loi, ils étaient condamnés à l'improvisation.

Bob

-Un meuble Ikea sans plan de montage !!!

Remarque, la création bouclée en 1 semaine, cela ne pouvait-être que du bâclé. Comme quoi ça ne date pas d'hier les dégâts du productivisme.

Ouais mais bon... Dieu il a aussi des excuses, il partait du néant, et puis lui aussi c'était un débutant, un apprenti en quelque sorte...N'empêche, que c'était déjà l'archétype même du chef se défaussant sur ses subalternes.

Alfred

-Toutefois, sur le tard, ils se sont tout de même rendu compte qu'il y avait un problème : On ne peut pas être à la fois au four et au moulin. Ils ont rajouté Jésus et le Saint Esprit. Le Saint Esprit, c'est surtout parce qu'il était fort en opérations... Mais bon, y a pas délégation des pouvoirs, Dieu il est toujours dans l'omniprésence. T'as qu'à voir de nos jours, quand un président de la république y court- circuite tout le temps ses ministres, pour voir où ça nous mène !

Bob

-Finalement, les Grecs ils étaient moins cons. Tu voulais savoir l'heure, il suffisait de demander à Chronos. Une petite panne sexuelle t'avais Eros, et là, c'est pas comme avec le viagra, t'as pas de contre-indications. T'avais envie de te faire une petite bringue avec tes potes, tu prenais Dionysos comme DJ. Besoin d'un sac à main, t'allais voir Hermès, lui, c'était le Dieu des commerçants... et des voleurs... perspicaces qu'ils étaient les Grecs. T'avais des problèmes d'insomnie, tu invoquais Morphée, et en plus c'était délivré sans ordonnance. Et tu pouvais t'amuser, parce qu'au ministère de la culture, ils avaient mis pas moins de 9 muses pour ça. Enfin, il avait le plus fort de tous : Asclépios, Dieu de la médecine. Là, c'est pas de la p'tite bière, du vaccin H1N1 : il ressuscitait les morts le gonze ! Si t'étais mort, tu pouvais encore croiser les doigts, et espérer qu'Asclépios se penche sur ton cas.

Alfred

-Ouais, mais les Grecs ils auraient dû faire gaffe et figoler un peu. Car avec cette sale habitude de mettre un E à la fin des noms de mecs, comme Morphée, Egée, Briarée, ben cela leur quand même donné une sacrée réputation aux grecs ! En tous cas, ce qui est certain, c'est qu'avec le monothéisme c'était condamné au pyramidale. Comment veux-tu mettre en place une démocratie avec un truc comme ça ?

Bob

Pourtant il y a eu au moins une belle occasion de rattraper le coup. Si Noé il avait été juste un peu moins con, il aurait pu faire l'impasse sur les moustiques, les blattes et autres scolopendres...

Tiens ! S'il avait juste oublié les virus, les bactéries et les microbes, ça comblait d'un coup le déficit de la sécurité sociale.

*(silence)*

Alfred

Hyperbole de la pensée...

Bob

- houai, beaucoup de chance...

Alfred

-qu'est ce que t'as à me parler de chance ?

Bob(en faisant les cent pas)

- Hyper bol ...c'est mauvais... Oublie. N'empêche pour que l'on soit là à parler, il a fallu que nos ancêtres soient de sacrés démerdards, et de la race des coriaces. Je te la fais bref et je te zappe les 3 guerres puniques, les invasions Burgondes et tout le Saint Frusquin : avec la peste noire c'est ¼ de la population qui gicle, ensuite il leur a fallu éviter de se faire St Barthélemyser. Après, on nous envoie battre la campagne pour satisfaire les ambitions d'un petit corse. Mais jusque là, on était dans le raisonnable. On choisissait un grand champ pour se foutre sur la gueule, ça donnait pas trop dans la victime collatérale. Par la suite, avec la révolution industrielle, on a voulu faire dans le moderne. Alors en 70 on fait une répétition générale et ce n'est qu'en 14 qu'on attaquera les choses sérieuses.

*(silence)*

La mort troque sa faux contre une moissonneuse batteuse.

*(silence)*

Les nôtres, on les habille en bleu pour qu'en face ils ne soient pas trop emmerdés pour viser. D'un coté comme de l'autre, pour lutter contre la lassitude, on leur file du Schnaps ou de la gnôle et on en fusille quelques uns pour redonner de l'entrain aux autres. La grande idée qui sous-tend tout ça est de récupérer des kouglofs et des Bretzels ! Il est à noter que c'est aussi à cette occasion qu'est apparue l'idée d'intégrer la Turquie à l'Europe. On a confronté nos points de vue aux Dardanelles, mais on a eu beau se montrer insistant, on n'a pas su convaincre : trop visionnaire sans doute. En 18, on n'a même pas le temps de fêter la fin des belligérances que t'as la grippe espagnole qui arrive. Ça sauve les fossoyeurs de la récession mais c'est la merde parce que Bachelot eh bien, elle n'est pas encore née, résultat des courses : c'est l'hécatombe...

(Alfred fait semblant de s'endormir)

Bob

-je vois que je te passionne !

Alfred

Mais non, c'est juste pour détendre l'atmosphère.

Bob

-Je reprends.

Pour la seconde guerre mondiale, on cherche à s'améliorer, à faire dans le rationnel et l'équitable. Car c'est vrai que c'est pas trop démocratique que les militaires ils se battent juste entre eux, alors on fait aussi participer les femmes et les enfants. Avec l'essor de l'aviation, on voit apparaître de grands projets de type Haussmannien. Mais si la phase initiale de destruction a été une réussite, on a plutôt foiré lorsque l'on a voulu reconstruire. Pourtant, on nous avait envoyé d'Amérique, une espèce de shérif, un Marshall, pour essayer d'éviter que ça vire au Bronx. Mais on avait vu trop grand, trop cher et on a fait dans la précipitation. Finalement, et parce que cela ne mange pas de pain, on a essayé de rattraper le coup en inscrivant Le Havre au patrimoine mondial de l'humanité. Cela a juste ouvert certaines perspectives pour des villes comme Brest et St Nazaire.

Après les guerres et les tueries, il y a toujours un certain découragement dans les populations, tout du moins dans ce qu'il en reste. Mais à la fin de celle-ci, miracle ! Dans les bagages des amerloques, il y avait des bas de soie, ce qui a relancé la libido et fait remonter la natalité.

Alfred

- Tu sais Bob, j'aime bien quand tu expliques. Moi, l'école, je trouvais cela tellement intéressant, qu'on m'avait chargé de l'entretien du radiateur.

Si je résume ta pensée : nous sommes des miracles vivants !!!

Bob

-Je te le fais pas dire...

Alfred

-Imagines seulement qu'on ait inventé la pilule au moyen-âge, avec l'hécatombe ambiante, on aurait frôlé l'extinction et je serais peut-être comme un con, seul, sur ce banc à regarder le bout de mes souliers.

Bob

-Un de ces jours, pense à me rappeler, de te demander, de m'expliquer, pourquoi c'est moi qui meurs dans l'affaire ?

Ceci dit, c'est intéressant le bout des souliers, ça sous-entend qu'avec eux tu peux aller quelque part.

( silence )

Bob (*reprond avec un ton sentencieux*)

- Pompes funèbres qui nous conduiront jusqu'à la tombe...

(silence)

Idée ! Dans les grandes villes, eh bien les morts, si on les plantait à la verticale tu récupérerais les 2/3 des terrains. A la place on pourrait faire des logements sociaux : habiter près d'un cimetière c'est quand même plus chouette que près d'une rocade ! Cerise sur le gâteau, lors des obsèques tu pourrais benner, économiser du marbre, et rien qu'avec une couronne, tu friserais l'opulence !

Alfred

-Tombe... tomber enceinte... tomber amoureux... toujours ce vocabulaire pour lester la vie.

Bob

-Oulan-bator...

Alfred

-Il y a des fois où j'ai du mal à te suivre...

Bob

-Mongolie, Genghis Khan, Mongol fier.... Lest... laisse tomber.

Alfred

-T'as fumé ou quoi.

Bob

-Une fois...En avril j'ai fumé un joint.

Alfred

-mettre du piment dans sa vie...

Bob

- les rares fois où j'ai essayé j'ai été marron, marron d'inde pour être précis. Sans doute est-ce ça le bonheur : ne pas avoir mal quelque part...

*(silence)*

Alfred

-pour tout dire, et rester dans la concision : on n'est que des mendiants de la vie...

- *(Charles arrive)*

-

- Bob

- -Mais c'est-ti pas Godot qui nous arrive !

-

- Alfred

- - en tous cas ce n'est pas l'Arlésienne !

- Charles

- - alors les gars, ça boume ?

- Alfred

- - on s'entraîne doucement à être vieux.

-

- Charles
- C'est pas trop fatigant au moins?
  
- Alfred
- - Non mais ça use.
  
- Bob
- - t'arrives bien, on se disait justement qu'il nous manquait un 3eme couillon, assieds-toi.
  
- *(Charles s'assoit)*
  
- Charles
- -Sûr que pour refaire le monde, 3 ce ne sera pas de trop !
  
- Alfred
- -Ouais, mais là on était plutôt en train de le défaire.
  
- Charles
- - vaste programme...
  
- Alfred
- - on te le fait pas dire.
  
- Bob
- -mouais, mais on a déjà pas mal dégrossi, on a fait dans le survol : on a droné. On est parti de la genèse, on s'est torché 2 épidémies, 2 guerres mondiales, et là, on attaque le contemporain.
  
- Alfred
- -t'arrives juste pour le peack oil.
  
- Charles
- - le quoi ?
  
- Alfred
- - le peak oil : le moment où il n'y aura plus de pétrole pour tout le monde.
- -Et ça va pas être qu'un peu emmerdant, parce qu'un airbus qui marche avec des panneaux solaires, c'est pas près de le faire. T'as qu'à voir comme ils ergotent pour le poids des bagages, là, avec le poids des batteries ils mettraient 10

personnes dans un A 320 et 50 pour pousser au décollage, et si tu passes au nucléaire, Roissy, ça vire à la banlieue d' Hiroshima !

- Bob
- -Avec le solaire, ce qui coince un peu, c'est que c'est au moment où t'en as le moins besoin que tu en as le plus... Et réciproquement. Même la littérature en avait souffert, parce que tu vois, eh bien Saint Exupéry, avec Vol de Jour l'aurait moins bien vendu.
- 
- Charles
- -je m'en fous je prends jamais l'avion.
- 
- Alfred
- - de toutes façons, où qu'on aille, on est toujours que sur son cul ou que sur ses pieds.
- 
- Bob
- - Puis-je me permettre une petite remarque avisée? tu fais l'impasse sur les ambulances et les corbillards.
- 
- Charles (air accablé)
- - quoiqu'on fasse on en revient toujours à l'affaire du trou.
- 
- Alfred
- -Charles et sa belge attitude...
- 
- Charles
- -Quoi ? qu'est-ce que j'ai dit ?
- 
- Bob
- -Cherches pas, tu vas te faire une hernie méningée.
- 
- Alfred
- -On en était où déjà ? Ah oui au peak oil.
- 
- Charles
- -Remarque avec beaucoup de chinois...La question est surtout de savoir si... avec les rames qui dépassent... un porte container arrive ou pas à passer par le canal de Suez ?



- *(les 3 opinent et restent songeurs)*
- Bob
- -Et je ne te parle pas du plastique ! No pétrole, no plastique.
- 
- Alfred
- -Il suffira de revenir au bois et à la bakélite.
- 
- Charles
- - c'est quoi la bakélite ?
- 
- Alfred
- -La Bakélite est la marque d'un matériau constitué à partir d'une résine de formaldéhyde de phénol thermodurcissable aussi appelée phénoplaste ; dont la nomenclature chimique officielle est anhydride de polyoxybenzylméthylène glycol. Pour faire simple c'est un truc, marron, cassant, le premier et sans doute le dernier plastique que l'on peut faire sans pétrole et encore... pour le méthylène, si t'as pas de pétrole il faut du gaz : on en sera peut-être réduit à péter dans des tuyaux !
- 
- Charles
- - Alfred... Heu... On a pas tout pigé, tu pourrais nous le redire en verlan ?
- 
- Alfred
- -au lieu de vous gausser, cela vous ferait perdre un œil de reconnaître, que bien qu'autodidacte, vous avez un ami cultivé et de le remercier d'apporter quelques lueurs en vos cerveaux embrumés ?
- 
- Charles
- La culture c'est comme la confi...
- 
- Alfred *(l'interrompant)*
- -ta gueule
- 
- Charles
- -t'as beau monter sur tes grands chevaux, depuis le temps que l'on te connaît, on te verra toujours assis sur un poney !
- 
- Bob
- -arrêtez de vous chamailler !

- Si on remplace le plastique des voitures par du bois, eh bien, avec le réchauffement climatique, on va voir pousser des termitières sur les terre- pleins d'autoroute.
- 
- Alfred
- -Chéri...J'ai un peu embouti la voiture, je l'emmène chez le menuisier ?
- - Mais il y aura aussi des avantages... En cas de panne sèche, tu arraches une aile, tu la mets dans le gazogène, et en voiture Simone!!!
- 
- Bob
- - de toutes façons il restera les bœufs et les chevaux. Si tu remplaces les rafales par des chevaux, t'imagines la taille de l'écurie que ça fait le Charles de Gaulle ! Y a que pour le décollage, que les chevaux c'est pas terrible.
- 
- Charles
- - et en pleine mer... tu embauches des hippocampes pour tirer ton porte-avions ?
- 
- Bob
- Charles ! il est nucléaire le Charles de Gaulle. Une semaine en mer, 6 mois de maintenance dont 1... rien que pour retirer les moules!
- 
- Alfred
- -par contre, pour la formule un, c'est du tout cuit, on a déjà Longchamp et Maison Lafitte. Il suffit de remplacer Schumacher par Ben-Hur ! En plus ils seront contents les rosiers de Monaco avec tout ce crottin ! A propos de Monaco, puis-je me permettre un aparté ?
- 
- Bob
- -Apart, apart
- 
- Alfred
- - A Monaco, à droite de l'entrée du palais princier, t'as une plaque. Si tu es un tantinet curieux, et que tu ne peux résister à cette grande soif de t'instruire qui t'habite, tu peux y lire que François Grimaldi, il s'est déguisé en moine et qu'il a demandé l'hospitalité. La nuit... subrepticement.... il a ouvert les portes à ses soldats et massacré ses hôtes. Outre que tu es immédiatement imprégné par la noblesse de la démarche, tu comprends aussi, que depuis, à Monaco, il y a une certaine défiance envers tout ce qui ressemble à un pauvre.
-

- Bob
- -Pour en revenir aux chevaux, ça existe le bac pro de maquignon ?
- 
- Alfred
- - Va savoir... En tout cas t'as pas intérêt à habiter près d'une casse, ça doit fouetter dur, un tas de chevaux morts !
- 
- Bob
- - et si t'es mal garé, ils lui mettent un sabot de Denver à ton canasson ?
- 
- Alfred
- -Investissons dans l'avenir ! Et avec diligence ouvrons un horsecwash.
- 
- Charles
- - Arrêtez un peu de déconner! Un doute m'étreint. C'est que j'ai la sale impression qu'on est les seuls à se faire du souci.
- 
- Alfred
- -Ouais, mais c'est ça qui fait toute la grandeur de l'humanité : Courir cheveux au vent ... et baladeur aux oreilles... Vers sa perte.
- 
- Bob
- - Françoise Sagan est morte.
- 
- Charles
- - c'est un peu réchauffé comme scoop, elle est morte en 2004.
- 
- Bob
- -et alors ? Elle est toujours morte autant que je sache ?
- 
- Alfred
- -Tu sais Bob, je me demande parfois si tu es normal, j'aimerais bien que tu m'expliques comment tu fais pour passer du peak oil à Sagan ?
- 
- Bob
- - c'est pas le peak oil, c'est... un doute m'étreint...
- 
- Charles
- - on comprend toujours pas.

- Bob
- -Ben...le train...le rail... c'est parce qu'à l'époque où elle était morte, j'avais pensé que La Vie du Rail avait perdu un abonné.
- *(Charles et Alfred restent silencieux avec un air accablé)*
- 
- Charles
- - tu sais Bob, là, ce n'est même plus de l'esprit d'escalier, c'est du saut à l'élastique. Même si on sait que tous les matins il lui fallait son œuf à la coque, on est toujours en droit de penser que tu joues au con pour fourguer ta vanne vaseuse.
- 
- Bob *(air boudeur)*
- -pensez ce que vous voulez.
- 
- Alfred
- -ça va Bob, arrête de faire la gueule !
- Et puis t'inquiète, pour l'apocalypse, eh bien je pense que pour ce soir c'est râpé.
- 
- *(silence puis un des 3 siffle un peu l'air de la chanson du début)*
- 
- Charles
- -c'est pas qu'on s'ennuie, mais il faut tout de même reconnaître que cela manque sérieusement de gonzesses.
- 
- Alfred
- Moi ce qui m'agace au plus haut point, c'est qu'au matin lorsque tu te réveilles au garde à vous, c'est de penser que ton cerveau il profite de ton sommeil pour se lever des gonzesses.
- 
- Bob
- -les proverbes c'est de la merde.
- 
- Alfred
- -Ah non Bob, tu ne vas pas recommencer...
- 
- Bob
- - non, c'est juste pour dire, qu'avec leur : une de perdue et dix de retrouvées, on devrait à l'heure qu'il est, avoir chacun son harem...
-

- Alfred
- - et pas qu'un peu, quand on pense à toutes celles qui nous ont largué.
- 
- Bob
- -c'est tout de même un sacré mystère, que l'on se fasse plaquer. On n'est pas pire que d'autres. Si je prends mon cas : je prélimine et je suis plutôt éjaculateur tardif. La vision de millionnaires courant derrière un ballon ne m'ouvre même pas la moitié d'un œil. Je ne les ai jamais branchées pour aller dans des clubs échangistes et je ne les ai jamais jouées au poker. Pour tout dire, il m'est même arrivé de mettre une pastille dans le lave-vaisselle ! Bon, y a bien des fois où je n'ai pas remarqué qu'elles étaient allées chez le coiffeur et on a eu des divergences ; justement à propos du lave-vaisselle, sur ces foutus couteaux : à savoir s'il faut les mettre la pointe en bas ou en haut. Mais bon, c'est des peccadilles. En géopolitique on était d'accord sur tout et on avait la même empathie pour la faim dans le monde. A part ça, il est vrai, qu'on n'est pas des Apollons, mais bon, c'est pas du vice caché ça ! On n'a jamais donné dans la talonnette et la moumoute. D'ailleurs, leur a-t-on seulement cherché pouilles pour le rendu avec et sans soutien gorge ? Pour résumer : qui c'est qui se maquille ?
- Alfred
- - Moi qui ai donné dans le divorce, je peux vous dire qu'il y a un truc marrant. Elle veut partir, bon... Tu peux pas y mettre un clou, mais pour notre sainte mère l'église t'es grillé. En fait, si tu caresses l'idée de te remarier un de ces jours avec tout le tralala, le bon plan, c'est de tuer ta femme. Tu vas à confesse, là tu dis : je sais que c'est pas bien, j'aurais pas dû, et j'en suis fort contrit. En plus, si t'as fait un crime parfait, c'est cool, because le secret de la confession. Là, tu te prends quelques brouettes d'Ave et de Pater, puis tu fais trois fois le tour de l'église en te frappant la poitrine et en disant des mea culpa. ça remet le compteur à zéro et les fastes du mariage en grandes pompes s'ouvrent à nouveau à toi. Quant aux raisons pour lesquelles ont se fait larguer, s'il faut vraiment trouver quelque chose, je n'en vois qu'une seule qui tienne la route : c'est l'incompatibilité d'humour.
- Charles
- -moi, lors de ma 1ere rupture, j'ai sacrément morflé. J'ai voulu noyer ça dans la bibine. Ils y en a qui voient des éléphants roses mais moi, je me suis mis à voir des bêtes aux veines bleues : j'en ai conclu que l'alcool était vain. Alors, je me suis rabattu sur la grande consolatrice : la musique. J'ai commencé par l'opéra La Cambiale di Matrimonio ce qui malencontreusement se traduit par le contrat de

mariage, l'idée n'était pas bonne alors j'ai vite tourné le dos à Rossini pour Verdi qui divertit plus : mais le charme n'opéra pas. Ensuite j'ai testé la musique américaine, mais j'en sorti fort contrit : même Carole Laure et Hardy furent sans effets.

- 
- Bob
- Tu aurais dû essayer Véronique Sanson et Dalida !
- 
- (silence)
- 
- -Ô temps ! suspends ton viol et vous peurs, du précipice, suspendez votre cours...

Alfred

Moi, il y a une nana, et bien je lui ai envoyé une lettre par jour. Rien que pour dire je t'aime ça m'a pris 8 jours ( de sa main il fait des ronds en direction de sa tête pour inviter les autres à réfléchir) mais j'ai pris un râteau. Cette conne, elle était nulle en puzzle.

- 
- Charles
- - Pour en revenir aux harems, j'imagine déjà la petite annonce : cherche barre d'immeuble à louer.
- 
- Bob
- - il te faut 3 étages, rien que pour ranger les paires de godasses !
- 
- Charles
- - mais tu fais un geste pour la planète : le catalogue de la Redoute, tu peux le faire tourner.
- 
- Alfred
- -Par contre, l'autocar, je le gare où, sur le parking du supermarché ?

Bob

- -même le caddie tu peux oublier, ça serait carrément des containers.
- 
- (*Alfred et Charles en chœur*)
- -s'ils passent à Suez !!!

Alfred

-dire, que si on était des gitans, on aurait des Harems Globe Trotteurs, et je te dis pas la tripotée de caravanes : enterrés ! Minables ! Les Barnum et Cie !

- Bob
- -Pour les eunuques, le minimum syndical c'est la compagnie de CRS.

Alfred

Y paraît, que les femmes, quand elles vivent en communauté, elles ont les règles qui se synchronisent : ça doit réduire un peu l'intérêt d'avoir un harem.

- Charles
- - imagine... Tu vas faire tes courses. Bonjour madame la vendeuse, bonjour monsieur le client, qu'est-ce qu'il vous faut ? Il me faudrait 150 kg de tampax.
- La vendeuse : je vous fais un paquet cadeau ? Le client : dans ton cul les...
- *Alfred et Bob l'interrompant en chœur*
- -Charles !!!
- Charles
- - la vraie vulgarité est dans la pensée, pas dans les mots !
- Bob
- - encore faut-il penser avant de parler, déjà qu'y en a qui confondent opiner et opinion.
- Alfred
- - avec le harem, pas sûr que ça dilue les emmerdes. Déjà que quand tu n'en as qu'une et que suite à une erreur d'aiguillage, tu sors le prénom d'une ex ça jette un sacré blanc...Là, pour par risquer l'émeute, t'as intérêt à planifier grave, à te faire un trombinoscope d'enfer, où alors il faut leur faire tatouer des codes-barres.
- Bob
- -les hommes et les femmes c'est condamné au bizarre.
- Charles
- -A propos, t'as déjà vu une femme grenouille s'asseoir dans un fauteuil crapaud ?

- Alfred
- C'est vrai ça, maintenant que tu le dis. Il y a des hommes grenouilles et pas de femmes grenouilles, et là, on ne peut pas nous faire le coup de l'homme avec un grand H.
- Bob
- - surtout que quand ça sort de l'eau avec plein de buée dans le masque, ça fait plutôt pingouin qui a forcé sur la tartiflette.
- Charles
- - monsieur l'homme grenouille... de par les pouvoirs qui me sont conférés, J'ai l'immense honneur ...De vous remettre les palmes académiques pour votre magnifique interprétation de la mer de Debussy au tuba....
- *Bob et Alfred applaudissent*
- Alfred
- -Et la mère de Georges Pernoud, quel âge elle peut avoir depuis le temps ?
- Bob
- - va savoir...
- Charles
- -Il y a un magazine qui s'appelle Femmes d'aujourd'hui, si tu transposes, ça ressemble à rien, et si tu mets Homme demain, ben ça craint.
- Alfred
- -remarque, la mode est à la sous- traitance. Imagine la petite annonce : Tueur sous le régime de la micro entreprise en franchise de TVA, exécute toutes vos basses œuvres : belle-mère envahissante, voisin bruyant, employeur qui se la pète un peu trop, percepteur insistant et conjoint acariâtre: ayez recours au service d'un professionnel.
- (silence)
- PS : j'accepte les chèques emploi service.
- Bob
- -pas la peine de sous-traiter. Si t'as pas peur de passer pour un con, tu peux le faire toi-même. Dans ta cellule, tu laisses ton air intelligent et le jour du procès tu dis : J'ai cru bien faire monsieur le juge, il ou elle, saignait du nez comment pouvais-je savoir qu'il ne faut pas faire un garrot au cou ?



- Charles
- -homicide par ignorance, ça existe ça dans le code pénal ?
  
- Alfred
- -il serait de bon aloi que ce le fusse. Merde, on n'est pas des encyclopédies.
  
- Bob
- -en plus, il y en a un, qui a chaque fois qu'il se lève, la 1ere pensée qui lui vient c'est de se dire : ben tient, si on se faisait une petite loi pour commencer la journée. Y en a qui se prennent un jus d'orange mais non, son truc à lui, c'est ça !

- Charles
- -remarque, pour se tenir informé il y a le journal officiel.
- 
- Alfred
- T'as déjà été voir le journal officiel ? Si t'es en mal d'exotisme vas-y. C'est genre nouvelles frontières. Tu verras, en comparaison le Zimbabwe c'est le bout de la rue. Je cite de mémoire : Délibération du 20 juillet 2010 du conseil régional de la Guadeloupe, relevant du domaine de règlement, relative au développement des installations de production d'énergie électrique mettant en œuvre de l'énergie fatale à caractère aléatoire.

Bob

-tu déconnes ! Ou alors, l'énergie électrique fatale à caractère aléatoire c'est pour une fabrique de chaises électriques.

Alfred

-pas du tout. Tu crois que tu lis ça tranquille? Dès que tu arrives à « oire », tu reprends depuis le début. Me trompe-je ? Mon regard, d'habitude si affuté, m'aurait-il trahi ? M'aurait-on, à l'insu de mon plein gré, fait absorber quelques substances hallucinogènes ? Pour un peu... tu te dirais ... il faut que j'arrête de boire...

Charles

-de l'énergie fatale à caractère aléatoire...c'est beau comme du Kierkegaard !

Bob

- -A propos de Kierkegaard, si t'as un petit coup de mou, plus trop envie de te suicider, je te recommande son traité du désespoir, 251 pages... Y a que les

sceptiques qui sont arrivés jusqu'au bout. Les autres, ils ont disjoncté avant la 200ème page. Chez le libraire, quand tu vois ne serait-ce que la couverture, ça a des sourires de corde dans une quincaillerie. Rien que de l'acheter, tu frôles déjà le passage à l'acte. Et c'est pas parce que tu as survécu, qu'il faut te croire tiré d'affaire ! Croire que tu as tourné la page. Car ça s'immisce, ça ronge, ça corrode, et même de nos jours, il n'y a qu'un antidote connu : se faire l'intégrale de Bachelard.

- Alfred
- -ben moi... j'ai failli écrire un livre.
  
- Bob(montant le ton)
- -oh, Charles ! t'as entendu ? Alfred a failli écrire un livre !
- 
- Alfred
- Ben quoi, je ne suis pas plus con qu'un autre, il suffit de lire Paul Guth pour s'en convaincre.
  
- Charles
- -et il aurait parlé de quoi ce livre ?
  
- Alfred
- Ben... c'était les mémoires d'un amnésique.

*(Charles et Bob se marrent)*

Bob

-et on peut savoir ce qui t'a retenu ?

Alfred

- rigolez, rigolez....je voudrais vous y voir, amnésique ! En fait j'ai pas réussi à me décider pour le nombre de pages blanches.

Charles

-on se marre, mais c'est vrai que ça doit craindre d'être amnésique.

Bob

-rien que sur le parking du supermarché quand tu retrouves plus ta caisse, tu te rassures en te disant qu'on a dû te la voler.

Charles

-moi, c'est des fois en regardant mes mômes, et bien, parfois, je me demande si c'est bien les miens.

Bob

- toutefois il y a tout de même des trucs qu'il vaut mieux oublier, parce que présentement, notre ligne bleue des Vosges ça serait plutôt du genre naufrage de la vieillesse, et coté grande question existentialiste, c'est de se faire incinérer ou pas.

Alfred (*sur l'air de on a tous quelque chose de Tennessee*)

-on a tous en nous quelque chose d'amnésique.

Bob

-que celui qui n'a jamais oublié un anniversaire de mariage parle ou se taise à jamais !!!

*Les 3 se taisent. Alfred se lève, passe derrière le banc et se sert du dossier comme de la barre d'un prétoire.*

Alfred (*avec emphase*)

-Oui messieurs les jurés, le constat est accablant, ils ont fauté, mais lequel d'entre vous osera leur jeter la 1ere pierre ? Ils ont fauté, et ils fauteront encore, seule la mort saura les délivrer de leur dure condition d'homme... (temps d'arrêt) mais rien ne presse... Certes ils ont failli, mais n'est-ce pas ça le propre de l'homme ?

Charles (s'essuyant le crâne, suggérant ainsi qu'il s'est pris des postillons)

-ça tombe bien, j'avais besoin d'un shampoing.

Alfred

-ta gueule ! (il reprend)

En raclant un peu, au plus profond de vous-même, messieurs les jurés, je ne puis douter que vous ne puissiez trouver quelque once d'humanité, humanité qui saura arrêter ce bras fatal et cette pierre scélérate. Et puis merde ! On n'est pas en Iran, vous êtes sur cette grande terre de France, France qui a toujours su se relever, malgré les coups de bélier de son histoire...N'oublions pas que ce sont les larmes de nos veuves qui ont donné cette belle chevelure blonde, ces blés bruissant à nos grandes plaines de Beauce. France... fille aînée de l'église, celle qui vous a enseigné la miséricorde et le pardon. (*un ton en dessous*) du moins qui aurait dû le faire. Douce France, cher pays de mon enfance, pardon, un instant d'égarement.

France qui vit naître Voltaire, Rousseau, Hugo et Pétain... Non pas Pétain, je sais, il y est né, mais c'est pas bon comme exemple, France... qui vit naître De Gaulle... (Avec les intonations de De Gaulle).

Oui, messieurs les jurés ! J'en appelle à votre conscience chancelante, car à ne pas vous montrer magnanimes, vous vous banniriez à jamais de la grande communauté des hommes.

Charles

-ça y est, il est en plein pétage de plomb. Tou dou dou, tou dou dou. (*bruit d'ambulance*)

Bob

-et encore, là on a du bol : pour les pierres, il n'est pas allé chercher St Exupéry !!! Je cite : chaque jour en soulevant ta pierre, pense que tu contribues à bâtir le monde.

Charles

-Ah houai, ça c'est du lourd...

Bob

-Surtout pour un aviateur !

Alfred

-mais qui êtes vous donc, misérables gueux, pour interrompre une aussi belle plaidoirie, ce vibrant appel à la grande fraternité des hommes!

Bob

-si tu continues, on va porter plainte au parquet !

Alfred

-J'en ai rien à cirer.

Charles (*s'adressant à Bob*)

-Pffffff, ça y est, il revient à son état normal.

Bob

-Putain, Alfred, tu nous as fait peur.

Alfred

-Faites chier les gars, dès qu'on sort un peu de la déconnade, qu'on parle un peu sérieux, on se fait traiter de barjot.

Charles

Dis donc Alfred, tu voudrais pas aller un peu au ravitaillement ? Car là, il commence plutôt à faire soif.

Alfred

Et pourquoi c'est moi qui doit m'y coller ?

Bob

Parce que le cuistot il t'a à la bonne, il n'y a qu'avec toi que l'on ait une chance d'avoir une boisson d'homme, à moins que tu es une envie irrésistible de limonade...c'est toi qui voit...

Alfred

Le Château d'Yquem vous le voulez de quelle année ?

Charles

Qu'importe le breuvage pourvu qu'on ait l'ivresse.

(Alfred sort de scène)

Bob

Ce qui a de bien c'est qu'entre mecs, on peut quitter une pièce sans avoir peur de se faire détruire. Genre, elle a encore pris du cul, ou... Tout de même, à son âge mettre des fringues comme ça...

Charles

N'empêche que des fois Alfred, il disjoncte grave.

Bob

Que veux-tu y faire, on ne va tout de même pas l'emmener à Lourdes !

Charles

Parait qu'il y a eu un nouveau miracle à Lourdes, c'est le 68eme. Pourtant si tu réfléchis un peu, c'est plus que surfait. Les pèlerinages c'est depuis 1858, rien qu'en 2008 t'as eu 9 millions de pèlerins et de pèlerines, hors en 150 ans ne serait-ce qu'avec les accidents de la route des gens qui y allaient ou en revenaient, tu as certainement plus de 68 morts et d'handicapés. Conclusion il y aurait plus de vies sauvées sans Lourdes.

Bob

C'est indubitable...

(Alfred revient avec une bouteille et 3 verres, ils se servent à boire)

Alfred

Ça va, je ne vous ai pas trop manqué ?

Bob

Tu nous as manqué comme un moule.

Alfred

C'est vrai ça, qu'il y a des moules à manqué... C'est pour être sûr de rater ton gâteau ? Et Parkinson, ça aide pour faire la crème renversée ?

(silence, ils se boivent une gorgée de vin)

Charles

On en était où déjà ? Ah oui, à Charles et sa grandeur de la France

Bob

(S'adressant à Charles)

- Ah ouais, toi et ta grandeur de la France et ton côté monsieur je sais tout... M'en va te poser une p'tite question (*accent à la Gabin*), si je te dis : Mérovée, Thierry, Carloman et Caribert, qu'est-ce que ça t'évoque ?
- Alfred
- -Que veux-tu que j'en sache ?
- Bob
- -Hé ben tu devrais t'ensacher que ce sont des rois de France !
- Charles
- -Ça t'en bouche un coin non ! L'autre jour, avec Bob, on a décidé de s'emmerder autrement. On est allé au foyer pour surfer sur le world wide web. On a fait comme on nous a dit. Dans Google on a tapé rois de France. Il nous en est sorti 3 510 000. On savait bien, que depuis l'école, on avait dû un peu oublier, mais perspicaces, on s'est dit que cela faisait tout de même beaucoup. Finalement on est tombé sur un

spot d'enfer qui racontait plein de trucs sur les Rois de France. Pour ta question, on a fait dans le fastoche, t'es un pote on n'a pas voulu infliger.

- On aurait pu donner dans le Jean 1er. Celui- là, il a régné de sa naissance jusqu'à sa mort, soit 5 jours bien pesés, accouchement compris.
  
- Bob
- - dire que de nos jours y en a qui chipotent, qui disent qu'à 21 ans on ne peut pas diriger l'EPAD. Là, le gonze, dès le berceau il est déjà roi de France. Remarque, si les obsèques royales ça doit coûter la peau des joues, présentement, celui là il a fait un effort : pour une fois ils ont pu grouper avec le sacre et le baptême.
  
- Charles
- - en plus sur ce site, on s'instruit vachement. D'abord, si tu vas avoir une fille et que t'es emmerdé pour lui trouver un prénom, c'est là qu'il faut aller, car c'est quand même chouette pour une fille, d'avoir un prénom de reine !
- Je t'en livre un échantillon : échantillon non représentatif de la population des reines. Tu as par exemple : Suavegoth, imagine déjà les dégâts auprès de la gente masculine, puis, Ultragoth par contre, ça, c'est plutôt pour de la sœur aînée. Je reconnais qu'au moment où tu files le prénom, que c'est un peu la merde pour savoir si ce sera une sœur aînée. Pour un fils ou une fille unique, tu peux, à la rigueur, te faire vasectomiser. Mais là...
- Excusez-moi, j'ai un peu divergé dans ma narration. Donc, je renarre, mais je ne m'en vais pas tous vous les commenter. Je vous fais donc une livraison en vrac : Ingonde, Gondioque, Vultrade, Ingeberge, Méroflède, Vénérande, Marcatrude, Bilichilde : là, le roi il a dû se la jouer à nous les petites anglaises !
- Golmatrude, Fastrade etc...Je ne vous dis pas, un vrai filon.
  
- Bob
- - et attends, on n'est pas encore arrivé au plus croustillant. J'attaque le compte à rebours dans la pyramide des âges. Henry II il épouse Catherine de Médicis, elle a 14 ans, Louis IX s'envoie Marguerite de Provence 13 ans, Charles le sage se fait les 12 ans de Jeanne de Bourbon et, champion toutes catégories... Charles ! Dit le Victorieux. Il fait l'inauguration de Marie d'Anjou, 9 ans au compteur qu'elle a la petite ! et la liste n'est pas exhaustive. Conclusion : une dynastie de pédophiles.
- 
- (silence)
- 
- C'est aussi à ça que l'on se rend compte que l'église est la grande gardienne des traditions.
-

- Charles
- - Ceux là au moins, ils consommaient jeune, mais c'était du made in France. Par contre, il y en a pas mal qui ont donné dans l'exotisme. Des Autrichiennes, du Castillan, du Bavarois, du rital et de la Brabançonne. Du temps de la royauté, la France était livrée aux métèques. Moi les métèques j'aime bien, en fait ce qui me troue le cul, c'est de voir les descendants de cette engeance défiler pour la fête de Jeanne d'Arc : la pauvre immaculée combustion... En plus quand t'es qu'un tas de cendre, ça doit être dur de te retourner dans ta tombe !
  
- Bob
- -Puis-je apporter de l'eau à ton moulin ?
  
- Charles
- -apporte, apporte ... bien que pour le moment je ne moule pas, je bulldozérise.
  
- Bob
- -C'est t'y pas eux qui ont inventé la polygamie ? Parce que pour les maitresses c'était pire qu'à l'éducation nationale...De la graine d'émirs pour tout dire...13 pour Louis XIV dit le pas superstitieux, il ne s'est même pas rendu compte qu'il frisait le ridicule à coté des 33 d'Henry IV, quand à Louis XV, celui-ci fait preuve de cohérence en s'arrêtant à 15. Et là, je ne te dis pas la fraude aux allocs ! Cela donnait dans le sérieux : un prieuré par ci, un château par là, une petite promo pour le mari, genre affaires étrangères, ou alors on lui filait carrément un régiment, histoire d'aller lui faire voir du pays : va savoir pourquoi ?
  
- Charles
- - tu l'as dit bouffi et en plus je te raconte pas l'ambiance : ça trahissait à tour de bras, un coup avec les ultra alpins, un autre avec les English, ça conspirait, ça empoisonnait, ça mettait même des italiens aux finances. Il suffit d'aller voir Versailles pour être imprégné par la rigueur qui y régnait. Même pas une étoile au Michelin : les chiottes, c'était dans les couloirs ! La galerie des glaces, si tu crois que c'est à cause des miroirs, tu te goures. L'hiver... Même par grand soleil, ça plafonnait à 4°. Les perruques, c'était juste parce que c'est un peu plus classe que des bonnets. Il n'y a que pour la bouffe que ça dérivait un peu. La fricassée de langue de cygnes, ça devait tout de même douiller...
- (silence)
- Ou alors il fallait avoir un appétit d'oiseau... Mais bon, il fallait tout de même qu'ils aient quelques plaisirs dans cette époque de merde. A part ça, Versailles, c'est l'exemple même d'une gestion de bon père de famille.



- Alfred
- -ça va, je vous dérange pas trop ?
- 
- Bob
- mais non Alfred, on en était justement à se demander, si quelques vents coulis ne t'auraient pas affligé d'une fâcheuse extinction de voix. Vas-y, nous sommes tout ouïe.
- Alfred
- -vous noircissez le tableau les gars, il y régnait tout de même une certaine convivialité. Si t'avais du pot, tu pouvais voir le Roi sur ses chiottes. De nos jours essaie pour voir... avec un président de la république ? En plus, comme ça fricotait pas mal, avec du bol tu pouvais te prendre un pou royal.
- Bien sûr, il y a avait les grandes eaux de Versailles, mais globalement, c'étaient des précurseurs. Ils étaient écolos avant l'heure. On a beau dire, un bain par an ça bouffe toujours moins d'eau qu'une douche par jour, et je te parle pas de l'électricité, pas l'ombre d'un halogène. Mais faut dire qu'un roi soleil, ça doit aider un peu coté éclairage !
- Charles
- - Pour en revenir aux poux, y avait même des rois qui en avaient à revendre. Le roi Raoul, eh oui les potes, il y a eu un roi Raoul, il en est mort des poux: pédiculose corporelle que ça s'appelle. C'est depuis ce temps qu'hermine rime avec vermine.

Bob

- A propos de roi, dites, les gars ? Vous avez déjà fait appel à un serrurier dans votre vie ? Moi ça m'est arrivé une fois. Cela m'a donné une idée de thèse sur l'influence de Louis XVI dans les tarifs des serruriers.
- Alfred
- – c'est bien beau tout ça, mais une révolution, ça se fait à la rigueur en milieu d'après-midi, mais c'est dernier carat, parc'qu'à ct 'heure, on va avoir un peu du mal à mobiliser.
- (*Bob marmonne*)
- 
- Alfred
- . Qu'est-ce que tu dis Bob ?
- 
-

- Bob
- -je disais que la révolution c'est déjà fait. Mais rien que de le dire, là...  
présentement... j'ai la grosse ombre d'un doute qui vient de me parcourir le  
cerveau, et le sentiment d'avoir dit une connerie.
- Charles
- - cette nuit, je n'arrivais pas à dormir. Alors je me suis relevé pour écrire un truc. Je  
peux vous le lire ?
- Alfred
- -Vas 'y, de toutes façons, si on te dit non tu vas nous le lire quand même.

Charles (sortant et dépliant un papier de sa poche et lisant)

-ça s'appelle Amour Médecin.

Mon poussin met du saindoux sur son doux sein hindou. Son corps, nichons compris,  
n'est pas chiche, je m'y niche encore quand je suis ronchon. Corniches et vallons,  
folichons décors pâlichons sur le polochon. Foin d'humeur chafouine quand j'y  
fouine sans fin, coussin doux de son corps sage, dansons corps et âmes : hameçon  
du péché. Elle est cornue, j'y bois, je le confesse et y festoie. A son bouquet j'ai fleur,  
épine y croit. Mais chut ! Un discret lecteur reluque, arrêtons avant que ça lasse...

Bob :

-Putain Charles, là tu nous scotches. On t'a dit oui parce que les occasions de se  
poiler dans la vie sont rares. Et justement, avec Alfred, eh bien l'autre jour, on se  
demandait où ils les rangeaient les poètes. Ça nous fait tout chose de savoir que nos  
fesses elles partagent un banc avec un poète.

- Charles
- Bon....Je vous connais assez pour savoir que je dois prendre ça comme un  
compliment.

Alfred

- faut t'y faire Charles... on est des têtes de litote.

Charles

-Comme dit St Exupéry, revenons à nos moutons. On parle, on dissèque, on glose,  
mais on a beau creuser le sujet, cela m'étonnerait qu'on pioche assez pour trouver  
du pétrole !

Bob

L'inspecteur Derrick, il a du voir venir le coup et se dire qu'il vaut mieux être mort qu'au chômage. A l'heure qu'il est il doit être en train de papoter avec Françoise Sagan. Si tu t'interroges sur ce qu'ils pourraient se dire, ça te fait une bonne occasion de caser le mot dubitatif.

Charles

Elle parlait Teuton Sagan ? Parce que déjà que quand elle parlait en français on y comprenait rien...(silence) d'ailleurs cela doit –être pour ça qu'elle s'est mise à écrire.

Bob

Qui sait, peut-être que là haut ils ont inventé un espéranto céleste...

Alfred

Je peux dire un mot ?

(les 2 autres se regardent interrogatif)

Alfred

Peccadille.

Charles

Quoi ? Peccadille

Alfred

J'aime bien peccadille mais je n'ai jamais l'occasion de le fourguer. (silence)  
D'ailleurs, c'est bien plus beau que dubitatif !

(Charles et Bob se regardent d'un air accablé et Bob s'y colle)

Bob

Alfred, un mot...C'est pour exprimer une idée, un concept, ça se dit pas comme ça au hasard.

Alfred

(il serre les poings, s'énerve, devient menaçant)  
Peccadille, peccadille, empêchez-moi pour voir !

(Bob et Charles se regardent un peu apeurés)

Charles

Ça va, ça va, c'est comme tu veux, tu peux même dire emberlificoté et amphigouri si tu en as envie.

Alfred (en marmonnant)

J'aime pas amphigouri....

(la tension se relâche, Bob fait signe à Charles pour qu'ils reprennent la conversation et comme si de rien n'était, ils se resservent à boire)

Alfred (s'adressant à Charles)

-Y a pas 5 mn tu savais même pas ce que c'était, et te voilà revenu au peak oil. Remarque, un mot nouveau par jour c'est pas mal, ça donne toujours un peu l'impression en se couchant le soir, que l'on est moins con que le matin.

Bob

-Peut-être qu'en grattant un peu le goudron des routes, et en faisant infuser longtemps, on pourrait en récupérer ?

- Charles
- - et les graviers qui restent au fond, tu les gardes pour les mettre dans ton aquarium ?
  
- Alfred
- - à propos d'aquarium : les poissons... s'ils ont une gastro-entérite, et bien ça doit vachement craindre. Même si t'es une carpe Koï... ça doit te rabattre sacrément le caquet.
- 
- Bob
- -les carpes koï, y en a qui sont assez cons pour mettre jusqu'à 200 000\$ ! Moi je t'en fais une pour moins de 3€. Il suffit de prendre un poisson rouge et de le mettre un peu dans la javel.
  
- Charles
- -ça m'étonnerait qu'il s'en remette !
  
- Bob
- -T'écoutes pas Charles : j'ai dit un peu. T'as pas fait ça à tes jeans ?

- Alfred
- -Au crépuscule de notre vie, force est de constater que l'on a engendré une génération de fainéants.
- Nous... nos jeans... hé bien, on les décolorait et on les déchirait nous-mêmes...
  
- Charles
- - pour les baptêmes, on n'aurait pas dû remplacer la timbale en argent par un portable. A la terrasse des cafés, ils téléphonent pour passer la commande. Moins ils marchent et plus ils investissent dans la chaussure.
- 
- Bob
- - d'ailleurs, pendant que les chinois seront occupés à ramer, qui c'est qui va les fabriquer leurs Nike à ces petits cons ?
  
- Charles
- -Va comprendre... ce côté un peu mutant de nos gosses. Ou alors il faut chercher du côté des pesticides et des colorants. Peut-être que les spermatozoïdes ils n'ont pas aimé, et que cela a rendu le gamète timoré et l'ovule aléatoire.

Alfred

Peut-être que ça vient du nucléaire. On a eu un président de la république, avec un nom de porte-avion, qui nous a salement embarqué là-dedans. Pourtant il ne sortait pas de centrale celui-là, l'avait fait Saint-Cyr le gonze. Ce qui ne l'a pas empêché de croire que le Becquerel était un livre de grammaire. Son truc à lui, c'était le rayonnement de la France. Le premier essai ils l'ont appelé Gerboise Bleue. Pour avoir filé un nom pareil, t'es en droit de te demander à quoi ils carburaient les mecs.

Charles

Comme je sais que l'on nous cache tout, je me suis toujours demandé si en fait, ce n'est pas depuis cette époque que le Sahara était devenu un désert....

Alfred

Après ils ont voulu changer de base, la métropole a décidé ... de la mettre au pôle, en terre Adélie. L'idée n'était pas mal, mais il y avait le traité de Washington qui l'interdisait, alors ils ont fait dans l'hyperbole conceptuelle et fait péter les bombes dans le Pacifique.

Charles

C'est pas en inde la terre à Delhi ?

- Bob
- -si vous voulez mon avis...
  
- Alfred
- - c'est pas vraiment indispensable, mais si tu y tiens vraiment.
  
- Bob (*après avoir ricané*)
- -Pour en revenir à nos mêmes, on n'aurait jamais dû renoncer au slip kangourou. Avec le boxer, c'est comme si tu étais toute la sainte journée dans le métro aux heures de pointe. Faut pas s'étonner ensuite de ne pas avoir des enfants épanouis. Le constat est là, péremptoire, accablant, et je dirais même inéluctable : la race des conquérants va s'éteindre avec nous...
- 
- Charles
- -c'est vrai ça, d'ailleurs c'est pas pour rien qu'on les appelait les valseuses, elles ont besoin d'espace pour écrire la grande chorégraphie de la vie.
  
- (un des 3 se remet à siffler l'air de la chanson du début)
- 
- Bob
- - il faut que l'on s'y fasse, nous sommes entrés dans l'ère du conceptuel. Plus on achète de la bouffe toute faite, plus la télé nous sert des émissions sur la cuisine. On ne se parle plus, on s'envoie des textos. Ton même qui décrit son dernier point noir sur Facebook, lorsque tu lui demandes comment il va, il te répond dans le meilleur des cas par un hon... Et encore! il faut que tu vises dans le créneau de la recharge de son baladeur...Moi, avec mon père, il y avait encore du dialogue. C'était dans le genre : fait chier ce con ! Mon père : quoi ? qu'est-ce que tu as dit ? Moi rien rien...Bref, on avait des échanges de points de vues, en un mot : on communiquait!
- 
- Charles
- -moi ce qui me tue, c'est qu'ils doivent payer des mecs rien que pour pondre des trucs pour t'emmerder. T'es dans la salle d'attente du toubib, déjà tu commences à entrevoir pourquoi les malades ils les appellent des patients. Au bout d'une plombe, tu surmontes ta peur des microbes et tu te résignes à prendre un des vieux magazines qui traînent là. Dans le sommaire, ton œil est attiré, car tu vois qu'en page 26, il y a les recettes bronzage de Carla Bruni. Le piège se referme, car bien entendu les pages ne sont pas numérotées. Mais bon, ça, c'est à peine plus qu'une taquinerie. En fait, le summum de la perversité, c'est le blister. Ils prendraient des huitres pour faire l'emballage, cela serait plus fastoche et c'est là que tu te rends compte... qu'un cutter...eh bien ça peut servir à autre chose qu'à détourner des

avons. Mais le pire est qu'ils s'attaquent aux vieux les salauds. T'es vieux, tu te dis tiens je vais faire des courses, avec le caddie cela m'entraînera au maniement du déambulateur. T'as besoin que de deux, trois conneries, mais ces enfoirés, comme ils savent que tu peux plus te baisser, alors le moins cher ils le mettent en bas. Pour le PQ t'es obligé d'en prendre pour six mois ; quant à la lessive, l'eau et les yaourts, tu devras affronter vingt mètres de linéaire : pour un peu tu penserais qu'ils ont de la chance, ceux qui vivent au Biafra. Mais bon, tu es un battant, tu t'en sors, du moins tu le crois, car si pour ton cadeau de départ à la retraite on t'a pas offert une caisse à outils, ça va être la capitulation devant la languette de la conserve qui pète, et le bocal rétif. En plus, si t'as pas les moyens de t'acheter des dents, n'espère pas te rabattre sur la purée. C'est dans le genre, mettez par moitié, 325ml d'eau et de lait. T'es bon pour t'inscrire en candidat libre au certificat d'études. Enfin, si tu survis à la malnutrition, vas pas croire que tu vas pouvoir buller devant la télé : si tu n'es pas un ancien commandant d'Air Bus ou si tu n'as pas jamais piloté une centrale nucléaire, c'est les télécommandes qui vont avoir le dessus. Bref, t'es là comme un con, à attendre le jour où ils réussiront à mettre six lames aux rasoirs.

- 
- (un des 3 se remet à siffler l'air de la chanson du début)
- Alfred
- - Dire qu'en une poignée de décennie on est passé du péril jeune au péril jaune.
- Bob
- -pour les arrêter c'est cuit, mais on pourrait au moins essayer de les freiner.
- Charles
- -tant qu'ils ne seront pas condamnés à la rame pour livrer leur camelote que veux-tu qu'on fasse ? S'acheter de gros 4X4, faire le vœu de ne jamais passer la 3eme, pour tarir plus vite les puits de pétrole ? Mais ça, c'est du gagne petit. Il y en a bien qui font des efforts, qui bouffent 15 tonnes de gaz oïl avec leurs yachts, juste pour montrer leur cul à Saint Trop ... méritants certes, mais pas assez nombreux.
- 
- Bob
- Saddam était visionnaire en foutant le feu au Koweït.
- Charles
- En fait la grande idée serait de démocratiser les jets privés. Faudrait juste revoir un peu les plans d'urbanisme et les parkings de supermarchés. Pour débiter, et se faire à l'idée, on pourrait commencer par remplacer les panneaux parking par d'autres, où l'on mettrait tarmac.

- Mieux !.. Dans un esprit d'économie durable, et dans l'optique d'amélioration de la politique carcérale, on confie ça aux merdeux qui se font chopper à taguer. Un pochoir, une bombe de peinture, et ils mettent un grand T à la place du P.
  
- Alfred
- -Autre solution : éradiquer de la planète tous les riz qui ne sont pas incollables. Avec leurs baguettes et du riz incollable, ils vont bien perdre 3 h par jour, rien que pour bouffer.
  
- 
- Bob
- -Confisquons tous les requins et tous les rhinocéros, car même si on leur dit que les cornes et les ailerons ça marche pas, y croiront pas. Il faut qu'on leur ouvre les yeux. Pas trop quand même, y a qu'à voir quand tu débrides une moto... on risquerait d'obtenir l'effet inverse. Bref, qu'ils sachent enfin que les pannes de zizi, ça vient du surmenage au boulot. On pourrait le faire subrepticement, avec finesse, de la guerre psychologique en quelque sorte. On satelliserait des hauts parleurs géants, éructant en chinois 24h sur 24 (*en criant*) : la libido est inversement proportionnelle au boulot ! la libido est inversement proportionnelle au boulot !

Alfred

En fait, la grande question est de savoir si le pétrole se tarira avant que l'on ne soit noyé sous nos ordures, car il n'y aura que ça pour nous calmer.

On a même réussi à en satelliser...Il y a 10 000 débris qui gravitent autour de la terre. Il y a même un gant !

Bob

Imagine : t'as un astronaute qui dit : bon, les potes je vais faire un tour. Il va faire un tour dans l'espace intersidéral, et là putain, il perd la clef de contact de la navette. Y rentre, et dit aux autres: j'ai une mauvaise nouvelle...

the fucking key of the navette is lost ! Les autres ils ont beau lui balancer des motherfucker et des ublyudok (y a des russes à bord) y pourrait même y en avoir un qui lui lève un doigt, s'ils ont embarqué un sourd et muet pour étudier l'influence de l'apesanteur sur le langage des signes. Bref, si dans le tas, t'en as pas un qui a passé son enfance dans le Bronx et qui est capable de trifouiller les fils sous le tableau de bord, ils sont dans une merde noire.

Alfred :

Faudrait envoyer une lavette spatiale pour nettoyer tout ça...



Charles

-On se disperse un peu les gars ? Gaffe à ne pas friser l'incohérence.

Alfred

-Mais non Charles, en fait, ce qui manque en ce moment, c'est des mecs comme nous, des agitateurs d'idées, des créatifs quoi. Parce que là, à l'instant présent, c'est plutôt Rungis et sa dictature du marché.

*(Silencieux Charles et Bob se regardent)*

Charles *(s'adressant à Bob)*

-On lui dit ?

*(Bob opine)*

Charles

-tu sais Alfred...

Bob et moi, et bien, et ça fait un moment que ça nous travaille, on a quelque chose à te dire...

Alfred

-Qu'est-ce qui vous prend les gars, vous en faites des manières. Quand on est potes, on se dit tout.

Bob

- Ben... c'est que c'est un peu délicat...

Alfred

- oh ça va accouchez !

Charles

-ben... c'est-à-dire...enfin... c'est qu'on pense que t'as un peu déconné quand t'as voulu qu'on demande le droit d'asile avec toi.

Bob(en criant)

-ouais, merde !

Espèce de sombre abruti de crétin de con ! Roi des débiles que tu es ! Le minimum cela aurait été de nous préciser que c'était de l'asile psychiatrique dont tu parlais !!!

*Musique Bérard : J'ai vendu mon âme au diable chanté par les 3 debout se tenant par les épaules*

**Adolphe Bérard**

Que veux-tu m'a dit le démon  
J'ai répondu dans ma démente  
Je suis gueux et je veux Ninon  
Dont le dédain fait ma souffrance  
Et Satan riant aux éclats  
Un doigt pointu sur ma cervelle  
M'a dit fou ne le sais-tu pas  
L'or seul peut te donner la belle  
En ce matin Ninon Sur un noir parchemin  
Pour avoir tout cet or qui glisse dans mes mains

{Refrain:}  
J'ai vendu mon âme au diable  
Pour toi Ninon pour ton baiser  
J'ai conclu ce pacte effroyable  
Qui fera de moi un damné  
Pour avoir ton corps adorable  
Un seul jour dans mes bras crispés  
Ninon pour une éternité  
J'ai vendu mon âme au diable.

Viens Ninon et prends tout cet or  
Cet or maudit qui m'épouvante  
Prends-le et livre-moi ton corps  
Qui depuis ce matin me hante  
Je suis riche, tu peux m'aimer !  
Quoi, tu ries de ma fortune ?  
Un gueux, seul aurait ton baiser ?  
Je le tuerai au clair de lune  
Judas pour un baiser N'eut que trente deniers  
Quel prix fais-tu le tien ? Parle je puis payer.

{Refrain:}  
J'ai vendu mon âme au diable  
Pour toi Ninon pour ton baiser  
J'ai conclu ce pacte effroyable  
Qui fera de moi un damné  
Pour avoir ton corps adorable  
Un seul jour dans mes bras crispés  
Ninon pour une éternité  
J'ai vendu mon âme au diable.

Mais Ninon ne m'écoute plus  
En se signant, a fui la belle  
Est-il vrai, que j'ai tout perdu  
L'honneur, et ma pauvre cervelle

Fortune, va aux quatre vents  
Ton pouvoir, n'était que chimère  
Si Ninon, vers un autre amant  
S'en va connaître la misère  
Mais pourquoi dans mes yeux Comme un voile de sang  
Et dans ma main crispée, ce revolver fumant

{Refrain: }

J'ai vendu mon âme au diable  
Pour toi Ninon pour ton baiser  
J'ai conclu ce pacte effroyable  
Qui fera de moi un damné  
Pour avoir ton corps adorable  
Un seul jour dans mes bras crispés  
Ninon pour une éternité  
J'ai vendu mon âme au diable.

*12 octobre 2010*

Michel ASTEGIANO

Texte déposé sous copyright, tous droits réservés